



Relais de : Bruéjols, Clairvaux, Conques (Montignac - St-Marcel), Grand Vabre, Marcillac (Combret - Le Grand-Mas - Cadayrac - Cougousse - Mondalazac - Solsac), Nauviale, Noailhac, Nuces (Fijaguet - Seveyrac - Panat), St-Christophe (Testet - Glassac), St-Cyprien (St-Julien - Arjac), Salles-la-Source (St-Austremoine - Souyri), Valady.

## L'Écho du Vallon, avril-mai-juin 2020 - N°8

### La lumière brille dans la nuit



Dans l'épreuve, l'essentiel tient à peu de choses. Nous en avons fait l'expérience. Nos modes de vie ont peut-être changé. Nos relations humaines se sont approfondies. Notre rapport à la faune et à la flore s'est peut-être enrichi d'une prise de conscience nouvelle pour la sauvegarde de la création.

Notre communauté paroissiale n'a pas pu se rassembler pour célébrer dans la foi le mystère pascal depuis les Rameaux jusqu'à Pâques. Malgré ce manque douloureux, nous avons vécu une forme de communion spirituelle profonde et inattendue. Nous avons pu éprouver l'entraide, la compassion, le soutien mutuel qui ont uni voisins et familles. Nous n'ignorons pas l'épuisement des personnes engagées pour soigner les malades et les personnes âgées. Nous savons l'angoisse des plus fragiles quand le travail manque et l'isolement des personnes seules ou dépendantes.



Puissions-nous trouver les ressources humaines, spirituelles et matérielles pour rebondir après cet arrêt subi d'activité et ce temps de désert ! L'effort sera autant personnel que collectif. Puissions-nous « porter les fardeaux les uns des autres », que ces fardeaux soient des deuils ou des difficultés matérielles ou sociales.

La lumière de Jésus ressuscité brille dans la nuit de l'épreuve, aujourd'hui au cœur de la pandémie qui bouscule tous nos repères et provoque tant de souffrance dans le monde et dans notre entourage proche.

Faisons nôtres ces paroles de l'apôtre Paul : *Nous les forts, nous devons porter la fragilité des faibles, et non pas faire ce qui nous plaît. Que chacun de nous fasse ce qui plaît à son prochain, en vue du bien, dans un but constructif. (...) grâce à la persévérance et au réconfort des Écritures, [que] nous ayons l'espérance !* (Lettre aux Romains 15,1-4)

Frère Cyrille, Prêtre en charge de la paroisse

**La paroisse Saint Vincent du Vallon vous souhaite une joyeuse fête de Pâques.**

Directeur de publication :  
Frère Cyrille  
16, avenue Malviès  
12330 Marcillac  
Tél. 05 65 71 73 31



**Dossier : Vivre le confinement** page 3

**Vie de la communauté** page 7



## Fête de la Saint-Vincent

Dimanche 2 février, toute la paroisse Saint-Vincent du Vallon a été en fête pour plusieurs occasions :

Ce fut d'abord la messe des familles, à laquelle ont participé beaucoup d'enfants inscrits au catéchisme, ainsi que leurs parents. Ce fut aussi la fête de la lumière, la Chandeleur, avec l'assemblée présente sur le parvis, et chacun est rentré en procession dans l'église avec un cierge allumé à la main. Ce fut aussi la journée mondiale de la vie consacrée.

Pendant cette messe, frère Cyrille a remis à Marie-Line, Nicole et Agnès la lettre de mission de notre évêque ; elles feront partie de l'Equipe d'Animation Paroissiale.

Ensuite, ce 2 février fut encore la journée Eglise Verte, avec un repas partagé zéro déchet. Tout le monde a amené ses couverts, assiettes, verres, et un plat ou un dessert. Même les nappes toutes blanches étaient en tissu ! Nous avons ensuite écouté avec attention et intérêt la conférence de M. Dendaletche, professeur en biochimie, sur le jardinage écologique, la conversion en agrobiologie et la viticulture. La viticulture a été abordée de nouveau à la fin par un viticulteur local au charisme rayonnant ! Pendant ce temps, les plus jeunes ont fabriqué des bougies en cire d'abeille, ainsi que des tawashis, c'est-à-dire des éponges réalisées avec des vieilles chaussettes !

**Merci à toutes et tous pour la réussite de cette journée priante et conviviale !**



## La catéchèse

À cause du confinement, la catéchèse pour les enfants ne peut avoir lieu, elle sera rétablie en même temps que la reprise scolaire.

Notre dernier rassemblement était lors de la messe des familles, les enfants lors de leur répétition des chants en photo ci-contre.

Pour les enfants de CM1 et CM2 qui le souhaitent, nous les invitons, avec leurs parents, à suivre le chemin de Carême et à cheminer jusqu'à Pâques.

Vous pouvez aller sur le site [www.theobule.org](http://www.theobule.org) où vous trouverez des préparations pour Pâques ce site propose l'évangile du dimanche pour partager la Parole de Dieu en famille.

Que ce temps de confinement ne nous empêche pas de vivre notre foi et en plus en famille, restons unis dans la prière avec le Pape François.

**Eliette B.**

## Message du Service évangélique des malades et des aumôneries des EHPAD du Vallon

Pour les raisons que nous connaissons tous, nous ne pouvons plus rendre visite autour de nous aux personnes seules isolées ou malades en particuliers dans nos EHPAD (4 sur notre paroisse) et hôpitaux. C'est une souffrance pour eux et pour nous.

Nous leur restons UNIS par la prière, faisons usage de notre téléphone pour les rejoindre lorsque c'est possible et confions-les à MARIE ainsi que tout le personnel soignant. Notre MERCI à l'égard de ces derniers sera de respecter les consignes données, c'est la meilleure façon de les soutenir. Ci-dessous, voici la prière qui a été transmise aux résidents.

Les personnes âgées, malades, seules, isolées, sont autant de monastères invisibles qui prient pour nous et en union avec notre paroisse.

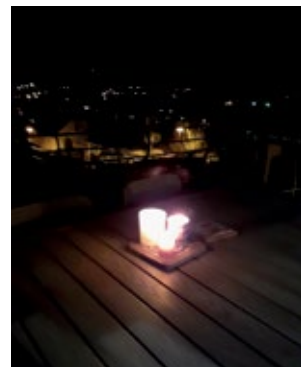
**L'équipe d'aumônerie et du service évangélique des malades**



Ô Marie,  
Tu brilles toujours sur notre chemin,  
Comme un signe de salut et d'espoir.  
Nous nous confions à toi,  
Santé des malades,  
Tu sais de quoi nous avons besoin,  
Viens à notre aide...  
Aide-nous,  
Mère de Jésus, tout amour.  
Prends sous ta protection tous les soignants  
et toutes les personnes qui s'occupent de nous  
Protège-les, protège-nous.  
Protège toutes les familles.  
Ecoute nos demandes, nous l'en prions.  
Notre Dame de Lourdes, priez pour nous

## Fête de l'Annonciation

Sur la paroisse et partout ailleurs, l'invitation de Monseigneur Fonlupt a été suivie. Il s'agissait de « manifester notre fraternité et notre espoir commun » en fêtant l'Annonciation du Seigneur. Chacun s'est organisé pour chercher des bras musclés pouvant tenir la cadence et faire résonner les cloches de nos églises. Ces dernières ont sonné et les bougies ont brillé aux fenêtres le mercredi 25 mars dernier. « C'est un signe de communion de pensée, de prière pour les croyants, de proximité aux malades et d'attentions aux soignants. » Les cloches ont chanté « comme aux grandes heures de notre histoire ».



## Réaction, à la suite de l'article sur la P.M.A.

Nous remercions déjà les personnes qui nous ont fait part de leur étonnement sur la publication de cet article.

Dans le numéro le journal paroissial « l'écho du vallon » n°7, nous avons proposé plusieurs beaux témoignages sur l'attente et l'arrivée de l'enfant dans une famille. Le dernier témoignage, sur la PMA, donne la parole à une maman seule qui a eu recours à cette pratique. Si ce témoignage nous est arrivé, c'est parce que l'équipe des rédacteurs s'attache à rencontrer des personnes et des familles qui vivent tout près de chez nous, pour discuter de leurs choix et de leurs engagements, avec leur part de vérité et leurs lots de contradictions.

Les propos publiés n'engagent que son auteur. Cela ne signifie pas que nous les cautionnons.

Il est important de rappeler la position de l'Eglise sur la PMA et de rappeler l'engagement de nombreux chrétiens pour que la procréation ne s'apparente « ni à une fabrication, ni à une marchandisation, ni à une instrumentalisation ».

Les évêques ont publié, en marge de la loi bioéthique, deux ouvrages : « La dignité de la procréation » et « Qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui ? ». Ces textes proposent quelques pistes de réflexions sur la personne humaine, sa beauté, sa vocation. Ce sont des fondements de l'anthropologie catholique.

Nous nous invitons à méditer la prière de Salomon, du premier livre des rois : « Seigneur, tu gardes ton Alliance et ta Fidélité envers tes serviteurs, quand ils marchent devant toi de tout leur cœur. Écoute la supplication de ton serviteur et de ton peuple, écoute et pardonne. » (1R 8, 23.30.)

## Dossier : « Vivre le confinement »



Jean Compazieu dans son jardin du presbytère : il continue ses activités d'animation paroissiale grâce à internet et au téléphone.

### Pâques à la maison

La semaine de Pâques commence ce dimanche 5 avril par le dimanche des rameaux. Jean Compazieu, prêtre de la paroisse Saint Vincent du Vallon est en « télétravail » depuis son presbytère de Salles-la-Source, pour animer cette semaine très importante pour les chrétiens, comme tout le reste de l'année d'ailleurs. « Si nous ne pouvons pas aller à l'église, faisons Eglise à la maison » propose-t-il. Pour cela il anime plusieurs sites internet dont un reçoit environ visites par semaine : dimancheprochain.org.

Deux autres sites sont aussi en ligne : <http://www.paroisseduvallon.com/> qui donne des actualités sur la paroisse et diocésaines, tout comme nationales, avec des liens sur des mises en ligne du Vatican. Le site <https://puiseralasource.org/> lui aussi animé par Jean Compazieu propose des textes, images et vidéos à la fois de réflexions et de distractions « on n'est pas obligé de consulter la rubrique humour en premier » précise le prêtre dans un grand sourire.

Les différents contenus sont en accès libre pour toutes les personnes intéressées.

« Nous avons toujours des demandes de sépultures qui sont assurées par les moines de Conques, avec une assemblée réduite à 20 personnes » tiens à préciser Jean Compazieu, qui ajoute aussitôt en conclusion « je constate beaucoup d'élans de solidarités avec de belles relations de voisinage, de quoi établir de nouveaux liens d'amitiés ».



## Être commerçant, malgré le confinement

Lorsque le gouvernement annonce jeudi 12 mars au soir que les établissements scolaires seront fermés dès le lundi suivant en raison de l'épidémie de corona virus, Muriel (Optic du Vallon) et Christel (Boulangerie Falip), mamans avant d'être des commerçantes de Marcillac, comprennent que les choses sont graves. Elles ne se trompent pas. Le samedi 14 mars, l'Etat décrète la fermeture de tous les commerces non essentiels au pays.



La boulangerie Falip, qui emploie 21 salariés, a dû réduire considérablement son activité et ne garder que 5 salariés pour assurer le fonctionnement de ses deux sites situés à Marcillac et Firmi. Optic du Vallon se voit contraint de fermer pour une durée indéterminée. Leurs clientèles sont informées via les réseaux sociaux.

La boulangerie Falip conserve une ouverture matinale, et réduit l'éventail de ses produits ce qui lui évite d'avoir à jeter ses stocks. Elles savent que les pertes seront catastrophiques, et que leur chiffre d'affaires sera fortement impacté par la tragédie qui commence à peine à toucher le pays.

Leur comptable insiste pour que leurs salariés soldent les congés restant de l'année précédente. Il leur assure que l'Etat sera à leurs côtés, s'est engagé à leur assurer un salaire minimum, sans que la date du versement de ce dédommagement ni sa durée ne soient annoncés publiquement, qu'il remboursera le coût des salaires nets à hauteur de 80 %, mais il ne peut pas leur préciser dans combien de temps...

Les informations arrivent au compte-goutte, l'angoisse ne cesse de monter. Pour les gérants non-salariés, comme Muriel et Lionel Falip, des multiples questions en attente de réponses claires et concrètes, des peurs, beaucoup d'inquiétudes. Alors, elles contactent leurs banques pour négocier un allongement de la durée de leur crédit professionnel. Il semblerait que tout le monde soit dépassé par ce drame et incapable de se projeter à court ou moyen terme.

Chaque jour l'angoisse grandit, pour la gestion des salaires bien sûr, mais aussi pour la continuité de leur activité, et pour Christel l'appréhension malgré le respect des mesures barrières mises en place dans ses deux boulangeries. Et les informations relayées dans les médias laissent présager que le pire reste à venir...

Elles tentent toutes deux de garder le sourire, pour leurs enfants et pour leurs proches, mais le constat est désastreux. Leur vision de l'avenir est marquée par l'incertitude quant aux futurs comportements des consommateurs. Cette crise impactera forcément le pouvoir d'achat de l'ensemble des français. Leurs commerces pourront-ils se relever de cette catastrophe sanitaire et sociale ?

Elles n'ont pas le choix.

Elles doivent garder confiance.

Propos recueillis par Myriam R.

---

## Travailler dans le médical et être maman en période de confinement

*Voici le témoignage d'une maman qui continue de travailler tout en conciliant la vie familiale pendant cette période de confinement*



Maman de deux enfants, de neuf ans et demi et six ans et demi. Je travaille dans le médical en faisant 9h-12h/14h-19h du lundi au vendredi.

Quand l'annonce de la fermeture de l'école est tombée, mon conjoint et moi avons eu 24h pour nous organiser, savoir ce que nous allions faire de nos enfants, heureusement, il a pu prendre une semaine pour les garder. Est alors venu le temps de gérer les devoirs, on ne s'improvise pas instituteur, avoir la patience, savoir les canaliser. Maintenant on s'organise : la veille j'essaye de préparer les repas, le linge, le quotidien classique en quelque sorte etc. On gère tous les deux le ménage. Le matin, je pars à 8h30 au travail, mon conjoint les aide à faire les devoirs, le matin de 10h à 11h 30 et l'après-midi de 16h 30-18h 30. Après les devoirs, ils jouent, ils jardinent avec papa. A midi et le soir roulement entre le grand et la petite pour nous aider, à mettre la table, chacun fait son lit.

Pour mon conjoint c'est l'occasion de passer plus de temps avec les enfants et apprendre à mieux se respecter les uns et les autres. Je veux aborder les disputes que le « vivre tous ensemble » engendre, le couple est mis à rudes épreuves.

Être solidaire, c'est respecter toutes les autres personnes. Sans mettre personne en danger.

Pour mon grand, l'école lui manque car il aime être cadré et avoir des limites. Ma petite trouve qu'à l'école il y a plus d'activités et ses copines lui manquent. Chacun arrive à prendre ses repères.

Le week-end, j'essaie de soulager mon conjoint alors il va faire un peu de sport, dans la mesure du possible, et ensuite c'est moi.

J'ai 2 casquettes :

- la première c'est que j'aime mon travail et que je suis heureuse de pouvoir y aller, de me sentir utile, d'aider, c'est un métier au service des autres.

- la deuxième, qui est plus égoïste : c'est que je pense à ma famille, je prends des risques, je peux à tout moment contracter le virus et le ramener à la maison et le transmettre à ma famille. Qui n'y pense pas ? Parfois je préférerais être avec eux, je me dis pourvu que ma famille ne soit pas touchée par ce virus. Le soir, en partant du travail je me lave bien les mains avec du savon, et à 19h, en rentrant je les relave à la maison, au garage, avant de monter les voir. Je suis tellement fatiguée que l'on mange, on s'informe par la télévision et on va directement se coucher.

Parfois je me plains mais je pense aux personnels hospitaliers qui sont encore plus fatigués et là je me dis « Tu n'as pas le droit de te plaindre, il y a pire ; alors je me ressaisis », je pleure un bon coup pour évacuer mon stress et c'est reparti.

**Propos recueillis par A.C.**

---

## Le confinement, une histoire de famille

Nous sommes une famille de cinq avec nos trois grands enfants. Nous habitons dans un petit village, une maison avec un assez grand jardin.

Cette année nous vivions un peu dispersés, deux de nos filles sont parties de la maison pour poursuivre les études, une à Lyon et l'autre à Montpellier. Face à la menace du confinement elles ont pu rentrer à temps, le lundi. Une ambiance de vacances imprévue.

Et le confinement a commencé, le premier jour avec ce grand bonheur de pouvoir se retrouver, de ne pas courir, de pouvoir se lever bien plus tard que d'habitude.

Mais les ombres nous ont rattrapé bien vite. Le bilan qui s'alourdit de jour en jour, cette menace invisible et oppressante, l'angoisse pour ceux qui sont loin de nous. Nous n'avons pas la possibilité de les aider et cela fait naître un sentiment d'impuissance.

Puis ces cours à distance, comment se mobiliser quand le soleil brille, l'ordinateur est à portée de main et sans l'école, le bac ou les examens paraissent irréels.

Pour le moment pas de craintes particulières pour notre activité professionnelle mais dans un mois, allons-nous tenir financièrement ? Je travaille dans le secteur du tourisme et la paye ne va plus tomber.

Dimanche dernier nous avons fêté les 18 ans de Maximilien, notre dernier, avec une grande joie mais ce sentiment étrange de rester dans une bulle, rien qu'entre nous, sans pouvoir partager plus largement, dommage. Nous aurions tellement voulu pouvoir lui offrir plus, même si face à la mort tout cela paraît dérisoire.

Au bout d'une semaine le bilan est plutôt positif, grâce à la possibilité de sortir dans le jardin, chacun peut également trouver un peu de solitude dans sa chambre, pour se retrouver ensuite autour de la table pour jouer ou partager un repas.

Une grande joie, la possibilité de prier tous ensemble, à la messe le dimanche, bravo au Jour du Seigneur, et quotidiennement avec une dizaine de chapelet pour demander l'arrêt de l'épidémie et soutenir les malades et les soignants.

Puis Pâques, la plus grande fête, approche. Comme pour nous tous, tout sera inédit, l'imprévu de Dieu nous rattrape. C'est une possibilité unique de revenir à l'essentiel, s'associer à la souffrance du Christ pour Ressusciter avec lui.

Nous vous souhaitons à tous de passer en bonne forme ce temps difficile et ressortir grandi de cette épreuve. En union de prière.



**Famille B.**

## Confinement des personnes isolées

*Voici le témoignage de femmes qui ont connu la guerre, les bombardements. Elles ont vécu restrictions et confinement dans les caves. Cette expérience difficile leur est maintenant précieuse.*

Marie-Thérèse, à 89 ans, habite en ville, en appartement.

Habitée à la solitude, elle garde le même emploi du temps mais elle ne peut plus faire de longues marches et sa gymnastique, qui lui permet garder sa mobilité car, les articulations ont besoin de travailler. Cela lui manque d'autant qu'elle craint de perdre son autonomie si ça dure trop longtemps. Elle profite de ce confinement pour se ressourcer avec le plein de lectures et de musique. De son côté, elle pense à toutes les personnes âgées qui sont seules, malades ou handicapées et qui ne peuvent plus serrer dans les bras leurs proches et amis. Certaines ont peur car l'échéance du départ se rapproche. Sans visite de la famille, c'est une solitude très douloureuse. Il faut utiliser tous les moyens modernes permettant de garder le contact, mais à leur âge, ce n'est pas toujours facile.

Anne-Marie, à 86 ans, habite en ville, en appartement.

Habitée au confinement à cause de sa santé, elle continue à son rythme limitant les aides et les contacts pour éviter la contamination. Heureusement, la fraternité se réorganise. Des étudiantes lui ont proposé de déposer les courses à sa porte. Certes, ça fait penser à la vie des chartreuses ou des lépreux. Elle pense qu'actuellement, nous vivons une période anxiogène et contraignante que la majorité d'entre nous, aujourd'hui, n'a jamais connu. Dans notre société du "chacun pour soi", c'est très difficile. Nos "anciens", pendant la guerre, ont été très inventifs pour continuer à vivre et même à survivre.

Alors à notre tour, soyons créatifs et partageons nos bonnes idées dans tous les domaines et surtout, savourons ce temps de confinement qui nous est imposé pour retrouver le plaisir de prendre soin les uns des autres.

L'industrie textile fabrique des masques ou tenues pour le personnel médical à la place de jeans ou vêtements prêt à porter. Des entreprises de parfums donnent les flacons pour conditionner le gel hydro. Des coopératives viticoles font don de l'alcool pour la production de ce même gel. Heureusement, la solidarité prend le dessus. Chaque jour nous apporte des bonnes nouvelles démontrant que la fraternité existe bel et bien mais, hélas, les médias en parlent peu.



---

## Avoir son papa hospitalisé et seul, pendant ce temps de confinement



Vendredi 20 mars, 18h30, mon portable sonne, après une journée passée à domicile en télétravail depuis 4 jours. Au bout du fil, mon père, bientôt 79 ans, inquiet, confiné seul chez lui depuis mardi également. Il ressent une douleur dans la cage thoracique, depuis quelques minutes, et il n'est pourtant pas du style à se plaindre. Je lui conseille immédiatement d'appeler le 15, afin qu'il réponde aux premières questions des secours.

Il réussit sans souci à joindre le 15, et une équipe du SAMU arrive très rapidement sur place, avec un matériel conséquent, et des personnes souriantes, malgré les masques ! Tout de suite, l'idée d'une contamination au COVID est éliminée, car mon père ne présente aucun

des symptômes du virus. Puis, les pompiers le prennent en charge pour le transférer à l'hôpital de Rodez.

Je prépare la carte vitale, le téléphone portable, et je m'apprête à les suivre en direction du service des Urgences. J'avais oublié un petit détail, nous sommes en période de confinement, donc accès interdit à l'hôpital et visites interdites. Normal, au vu de la situation sanitaire actuelle. Une des personnes de l'équipe de secours me donne un numéro de téléphone à joindre aux Urgences pour prendre des nouvelles à partir de 20 h. Je ne pensais pas un jour devoir « abandonner » mon père.

L'attente est longue, impatient d'être quelques heures plus tard. Sentiment partagé entre impuissance, et confiance en nos équipes médicales. J'appelle donc les Urgences vers 20h, on me demande de rappeler vers 21h. Nouvelle attente, impatience, mon inquiétude grandit. Enfin vers 21h, une personne me répond très agréablement, très posée, c'est rassurant, me demandant de rappeler entre 23h et minuit pour avoir les premiers résultats. Nouvelle attente, mais quand même rassuré par l'interne qui m'a renseigné par téléphone.

A 23h30, je peux avoir des nouvelles rassurantes, mon père a quitté les urgences pour être transféré au service cardiologie. On transfère mon appel à ce service, et on m'explique l'état de santé de mon père, qu'il devra passer un scanner puis une coronographie, afin de comprendre d'où venait sa douleur. Mais le week-



end étant là, rien ne pourra être fait avant lundi. Heureusement dès le samedi matin, l'hôpital a déjà mis en place une ligne de téléphone directe, où je peux joindre mon père sans souci.

Etant confiné à la maison, et lui confiné dans une chambre d'hôpital, nous convenons de nous appeler trois fois par jour, matin, midi et soir. Sa petite-fille l'appelle également impuissante, évoluant entre l'**E.N.T.\*** et ses pensées vers la santé de son papi qu'elle aime.

Mon père est bien entouré par le personnel médical, il est rassuré d'avoir été pris en charge aussi rapidement par une équipe consciencieuse, disponible et sympathique. Mon père et moi, nous réalisons que toutes ces personnes qui sauvent des vies au quotidien, sans se plaindre de leur situation, méritent vraiment toute notre reconnaissance.

\* Un **espace numérique de travail (ENT)** désigne un ensemble intégré de services numériques choisis et mis à disposition de tous les acteurs de la communauté éducative d'une ou plusieurs écoles ou d'un ou plusieurs établissements scolaires dans un cadre de confiance.

## Aujourd'hui

Famille et amis réunis  
Grâce à la technologie  
La terre respire et fait une pause  
Quand pour nous un nouveau rythme  
s'impose,  
En ville c'est le silence,  
à la campagne le printemps avance  
On réalise on prend conscience  
Nos libertés sur la balance  
Dans nos têtes tout s'en mêle  
(s'emmêle),  
Grâce à Dieu la lumière est belle,  
Des métiers à risque sont « au front »  
La population au balcon



Faire semblant et se dire qu'au fond  
Ça fait du bien d'être à la maison  
Même si, expliquer aux enfants,  
Que l'avenir dépend,  
de ce confinement.  
Et que bientôt, on prendra le temps,  
D'apprécier notre vie un moment.  
L'éloignement social,  
ce supplice primordial  
Gardons espoir, sérénité,  
Prions ensemble, tous rassemblés  
Par la pensée.  
Prenez soin de vous tous.

A.C.

## Vie de la communauté

### SECTEUR DE MARCILLAC

**MARCILLAC (Cadayrac, Combret,  
Cougousse, le Grand- Mas, Solsac),  
SALLES- LA- SOURCE (Mondalazac,  
Saint-Austremoine, Souyri)**

### SALLES-LA-SOURCE

#### Ligue pour la protection des oiseaux L.P.O. Aveyron

La ligue de protection des oiseaux a fêté ses cent ans en 2012, c'est la première association de protection de la nature en France. Ses actions sont la connaissance de la biodiversité, la protection des espèces, la préservation de l'espace, et, enfin, éduquer et sensibiliser à la nature.

Avec 46 000 adhérents, 5 000 bénévoles actifs et 400 salariés sur le territoire national, cette association propose sur le département des rendez-vous « nature » aux passionnés comme aux débutants. Le dernier était à Salles-la-Source : « En cette saison hivernale, nous partons à la

recherche des oiseaux, et de la faune en général, fréquentant Salles-La-Source et ses falaises » explique l'animateur. Ce jour-là, une vingtaine de participants (le nombre est limité pour préserver la tranquillité des lieux) ont parcouru le cirque de falaises qui entourent le haut du village. Une habitante du village a participé et s'émerveille « nous avons vu une vingtaine d'espèces ce matin, je n'aurais pas imaginé qu'il y en ait autant, y compris un vol de cormoran, ici chez nous ! » La LPO continue ses rendez-vous nature. Ces rencontres sont ouvertes gratuitement à tous, sur inscription.



**Contact :** 10, rue des Coquelicots  
12850 ONET LE CHÂTEAU  
Tél. : 05 65 42 94 48 - Mail : [aveyron@lpo.fr](mailto:aveyron@lpo.fr)

# Joies et peines de la communauté

## *Ils nous ont quittés*

<b>Prénom</b>	<b>Nom</b>	<b>Date obsèques</b>	<b>Lieu d'obsèques</b>
Elise	ROLS	16/12/2019	St Cyprien
Simone	FARGUES	17/12/2019	Marcillac
	/Sr Simone (St Joseph)		
Henriette	BOURNHONESQUE	18/12/2019	St Christophe
Marcelle	PELLOTE	21/12/2019	Cadayrac
Jeannine	DELMAS	21/12/2019	Marcillac
Maria	RUFIE	27/12/2019	St Julien de Malmont
Geneviève	BOUDES	27/12/2019	Nuces
Odette	VIAGRES	20/12/2019	St Cyprien
Henriette	BONY	31/12/2019	Marcillac
Marcelle	BOUISSOU	04/01/2020	St Cyprien
Zelia	COULY	09/01/2020	Nauviale
Denise	FOURNIER	01/01/2020	Conques
Jeanne	DOMINICE	16/01/2020	Clairvaux
André	CASSAGNES	19/01/2020	St Cyprien
Anne	CUSSAC	01/02/2020	St Christophe
Pierre	ESTIVAL	01/02/2020	St Cyprien
Robert	BRUEL	03/02/2020	St Austremoine
Rose-Marie	COMPEYRON	03/02/2020	Marcillac
Paulette	FABRE	05/02/2020	Cougousse
Henriette	SABATIER	07/02/2020	Valady
Maurice	FOULQUIER	07/02/2020	Marcillac
Gilbert	MAZUC	06/02/2020	Marcillac
Sissy / Germaine	PERRIN	12/03/2020	Clairvaux
Didier	CARLES	12/02/2020	Arjac
Lucette	DOUNET	13/02/2020	Marcillac
Geneviève	ANTERIEUX	17/02/2020	Marcillac
Jean	IZARD	14/02/2020	Grand-Vabre
Paulette	BROUZES	22/02/2020	Combret
Gisèle	LAMOUCHE	28/02/2020	Grand-Vabre
André	GUIBBAL	27/02/2020	St Cyprien
Joëlle	MEYER	06/03/2020	Clairvaux
Yolande	COULY	07/03/2020	Nauviale
André	PLENECASSAGNES	09/03/2020	Bruéjous
Norbert	ROALDES	21/03/2020	Souyri
Gérard	DE LA SAYETTE	24/03/2020	Marcillac

## Newsletter de la paroisse

La paroisse Saint-Vincent-du-Vallon a mis en place une lettre d'information numérique, une newsletter.

Si vous souhaitez la recevoir, vous pouvez nous envoyer vos coordonnées : nom, prénom, adresse et votre adresse mail, à :

**communication.stvincentduvallon@gmail.com ou  
à pascal.rutschmann@club-internet.fr**